La Compagnie Linga se met à table pour mieux se l'arracher

Danse

Sur «Tabula», Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo font tourner les tables. Avant-goût

Ce n'est pas la première fois que Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo, chorégraphes de la Compagnie Linga, tirent parti d'une table pour un de leurs spectacles. Mais, là où leur *Concerto* de 1996 se contentait d'une seule, leur dernière création, *Tabula*, double la mise. Tant au niveau des meubles imposants qui servent d'accessoires sur le plateau que des danseurs, qui passent de quatre à huit. Présentée ce soir et demain à



Deux tables et de multiples espaces possibles dans «Tabula».

l'Octogone de Pully, la nouvelle pièce (aperçue mercredi lors de la prégénérale) explore les variations spatiales que permettent les deux meubles, aussi bien dans l'immobilité de «cènes» contemporaines que dans l'agitation d'une dispute (ou d'une rivalité) de périmètre. Dans une ambiance de drone music minimaliste, le climat est d'ailleurs plutôt menacant. «Nous cherchions quelque chose de puissant, admettent les chorégraphes. Les danseurs s'arrachent les espaces disponibles!»

Outre la résonance d'actualité de ce parti pris, l'inventivité des solutions géométriques est totale. De la superposition à la faille, en passant par le pivot, les figures sont multiples et les symétries passent parfois par les dessous de table... Mais ces compositions d'ensemble offrant de saisissants «tableaux» visuels n'étouffent jamais le travail des danseurs, leur qualité incarnée de signes sur la «tablette», en touches de chair virevoltantes qui débordent ce cadre à géométrie variable par leur sauvagerie ou en jouant la surenchère formelle. Un spectacle comme un kaléidoscope où structure et humanité s'éclipsent mutuellement. Boris Senff

Pully, Théâtre de l'Octogone

Ve 13 et sa 14 février (20 h 30) Rens: 021 721 36 20

www.theatre-octogone.ch